

VU DE LOING**Des horloges pour Einstein**

Des horloges pour tester Einstein. C'est le titre de la conférence qu'Ismaël Cognard, astrophysicien au CNRS à Orléans, donnera ce soir, de 18 h 30 à 20 heures, au lycée Durzy à Villemandeur. Après les astres extraordinaires que sont les pulsars, Ismaël Cognard présentera le grand radiotélescope de Nançay et l'instrumentation particulière pour leur observation (par détournement de cartes graphiques de jeux d'ordinateurs). Les impulsions radio reçues de ces horloges célestes sont considérées comme les meilleurs tests de la relativité générale d'Einstein.

ALTICINÉ. Taratata. Ce soir, à 20 heures, à l'Alticiné, retransmission en direct du concert des 20 ans de Taratata qui se déroule au Zénith de Paris. Même si l'émission musicale animée par Nagui a disparu de la grille de France Télévisions, elle fait de la résistance. Tarif unique : 15 €. Samedi dernier, à l'Alticiné, la première retransmission d'un opéra new-yorkais a enchanté les spectateurs. ■

ALTICINÉ. Cambodge. Vendredi, à 20 h 30, François Ponchaud, écrivain et historien, est l'invité de l'ONG loirétaine Brahma Kesa à l'Alticiné. En s'appuyant sur le thème « Le Cambodge : un pays à mille facettes », ce prêtre missionnaire qui y vit depuis 1967 abordera les sujets les plus délicats avec, entre autres, ses colères contre l'arrogance des puissants, les exigences de son apostolat chrétien. ■

Montargis → Vivre sa ville

VIE ÉCONOMIQUE ■ Il existe huit sites industriels « abandonnés » à l'échelle de l'agglomération montargoise

Quel avenir pour les friches ?

Même en fermant ses portes, une usine reste dans le décor et finit par passer inaperçue. En attendant une hypothétique nouvelle vie.

Anais Rambaud

« La majorité des friches industrielles est privée. La collectivité n'a pas de pouvoir d'intervention », explique Christophe Fourure, responsable du développement économique à l'agglomération montargoise. « Si une friche a des chances d'être sauvée, bien souvent la seule issue, c'est la destruction », poursuit-il. La liste, non exhaustive, des bureaux de l'agglomération, comporte huit friches industrielles.

Au cœur des polémiques et des interrogations, la plus intrigante et colorée des friches trône le long de la RN7, à l'entrée de l'agglomération du côté du Chesnoy. L'ancienne station-service, qui a vu défiler en ses murs du commerce informatique aux raves-parties, appartient à un entrepreneur privé.

Des illusions sur la valeur

Sur 36.805 m², la friche fait l'objet de nombreuses offres de rachat, déclinées aussitôt par le propriétaire. « En règle générale, les privés se font des illusions sur la valeur de leurs biens », indique Christophe Fourure.

Au plus proche du centre-ville de Montargis, avenue d'Antibes, la caserne Gudin renfermait il y a quelque temps une grande école de gendarmes. Sur l'équi-



STATION-SERVICE. À l'image de celle qui est le long de la RN7 à côté du lycée du Chesnoy, la friche est la bête noire des élus de l'agglomération. Il en existe huit, soit 50 hectares sur les 550 dédiés aux zones d'activités.

valent en surface de la place du Pâtis, les trente-cinq bâtiments en friche sont pour l'instant totalement inadaptés à une quelconque réhabilitation. « Il faut démolir pour revendre et le coût de la démolition annulerait le prix du terrain », explique Benoît Digeon, premier adjoint au maire de Montargis et membre de la commission d'appel d'offres à l'agglomération.

Dans la zone industrielle d'Amilly, excepté Sanofi, le temps s'est arrêté pour plu-

sieurs entreprises. Depuis une dizaine d'années, sur 20.000 m², le site d'Alcatel gît telle une usine fantôme.

Non loin de là, les locaux de Thyssenkrupp viennent de retrouver un repreneur.

La friche la plus énigmatique, devenue presque familière pour les Amillois, se trouve sur la route de Châtillon-Coligny. Des murs en parpaing gris, une odeur de pétrole, du barbelé et des écriteaux interdisant l'accès entourent le célèbre « dépôt des

essences des armées ». Sur neuf hectares, le terrain présente des risques majeurs de pollution qui inquiètent les élus. Ils espèrent agir dans les prochaines années avec l'aide de l'État, le propriétaire.

Sur la commune de Châlette-sur-Loing, le passage du bourg à la zone Saint-Gobain serpente entre deux usines géantes inanimées. La Caproga, sur la droite, entretient une « micro-activité » et serait « en attente de devenir » selon Christophe Fourure. Sur la gauche, la grande usine

Van Leeuwen Tubes, qui a éteint ses lumières du jour au lendemain, a été l'objet d'un accord entre la ville de Châlette et l'EPFL (Établissement public foncier du Loiret) en 2011.

Le festival des Croqueurs de pavé chez Van Leeuwen Tubes

Eric Gauthier, à la direction de l'aménagement à l'EPFL, explique la démarche : « Rattaché au conseil général, l'EPFL a pour but de porter le foncier, de racheter les anciennes usines, faire un appel d'offres. Pour Van Leeuwen Tubes, c'est la mairie qui a répondu. Elle achète par paiement échelonné jusqu'en 2015 ». Alors qu'en 2011, la mairie émettait l'idée de logements, plus rien n'est certain. « Nous n'avons pour l'instant aucun projet précis en tête, seulement des soucis d'urbanisme », détaille Séverine Monteiller, responsable de l'urbanisme, du foncier et de l'économie à la ville de Châlette. La municipalité a prêté le parc de l'ancienne usine aux Croqueurs de pavé pour leur traditionnel festival début septembre.

Un peu plus loin, au bord du site des trois canaux, à l'ancienne « papeterie de Bûges », les travaux viennent de débuter. Sous l'égide de l'agglomération, les futurs logements conserveront l'architecture remarquable de l'ancien bâtiment. ■

EXCEPTION ■ Sur l'ancienne friche des Tanneries à Amilly

Une réhabilitation culturelle

Trop nocive pour le centre-ville de Montargis, l'usine d'André Grandclément est construite en 1947.

En 1971, l'activité est arrêtée. Le bâtiment est successivement entre les mains de la Société amilloise de produits chimiques, d'une société de recherches biochimiques, des laboratoires Astra et Jean Roggiani.

L'entrepreneur prend possession des Tanneries alors que les bâtiments étaient déjà en ruine. « Il y avait un magnifique bâtiment en bois mais très abîmé,

qui s'est effondré », se souvient Jean Roggiani. « La seule chose que j'ai faite sur ce lieu, c'est de protéger le terrain derrière le bâtiment des inondations en mettant quatre mètres de terre provenant de l'hôpital. Puis je l'ai revendu. Je ne me sentais pas capable de faire quelque chose d'intéressant avec », raconte-t-il.

La mairie d'Amilly entre en scène en rachetant les Tanneries dans le but d'en faire un lieu culturel. Poumon économique de l'agglomération, la ville compte

de nombreuses friches, conséquence logique de son vaste territoire. « Nous faisons en sorte d'éviter toute friche industrielle, avec des démarches permanentes pour trouver des repreneurs », expliquait Gérard Dupaty, maire d'Amilly, lors de la reprise des locaux de Thyssenkrupp en janvier.

Concernant les Tanneries, le projet s'est défini au fil des expositions temporaires d'art contemporain. Les grands travaux de réhabilitation débiteront à la fin de l'automne. ■

Intermarché
SUPER

CHARNY et COURTENAY

**Chaque jour
UNE OFFRE INCROYABLE**

Jeudi 10 octobre - Au rayon poissonnerie

1 BAR ACHETÉ, le 2^e OFFERT

Bar calibre 200/300, élevé en France

Une autre offre demain dans votre Intermarché

CHARNY

Route de St-Martin-sur-Ouanne
03.86.63.75.15

COURTENAY

Rue des Pâturaux
02.38.97.31.31